

Brigitte Lépinette
Département de Philologie Française et Italienne
Universitat de València, Espagne



Résumé : Dans cet article nous voulons mettre en lumière l'ancrage socio-historique, culturel et proprement linguistique de l'oeuvre de l'Espagnol Fernando Araújo, philologue, pédagogue et auteur d'une monumentale grammaire de la langue française (Madrid, 1889), à la fois historique, critique et raisonnée. Nous tentons de montrer quelles théories linguistiques françaises et allemandes (spécialement en histoire du français et en phonétique) sont parvenues à ce professeur et par quels moyens, lesquelles d'entre elles il intégra dans son ouvrage et comment il le fit. Dans cette perspective, notre exploration biobibliographique d'Araújo intéresse l'historiographie linguistique, l'histoire de la langue française à l'étranger et l'histoire des concepts grammaticaux sous l'angle de leur réception à l'étranger et leur adaptation dans un nouveau contexte pédagogique-administratif.

Mots-clés : XIXe siècle. Naissance de la philologie française. Présence de la philologie française en Espagne. Historiographie linguistique. Histoire de la langue française à l'étranger. Histoire des concepts grammaticaux. Philologie et pédagogie.

Elementos de una dramaturgia epistemológica. Fernando Araújo (1857-1914), filólogo y gramático del francés en España

Resumen: En este artículo, queremos mostrar el anclaje de Fernando Araújo, filólogo y pedagogo, autor de una monumental gramática de la lengua francesa (Madrid, 1889), histórica, crítica y razonada, en su medio socio-histórico, cultural y propiamente lingüístico. Intentaremos poner de relieve qué teorías lingüísticas francesas y alemanas (sobre todo en el campo de la fonética y de la historia del francés) fueron conocidas por este profesor y cuáles integró en su Gramática. Nuestra exploración biobibliográfica de Araújo se sitúa en el campo de la historiografía lingüística, la historia de la lengua francesa en el extranjero y la historia de los conceptos gramaticales en lo que se refiere a su recepción en el extranjero y adaptación a un nuevo marco pedagógico-administrativo.

Palabras clave: Siglo XIX. Inicios de la filología francesa. Presencia de la filología francesa en España. Historiografía lingüística. Historia de la lengua francesa en el extranjero. Historia de los conceptos gramaticales. Filología y pedagogía.

Elements of an epistemological dramaturgy. Fernando Araújo (1857-1914), philologist and grammarian of French language in Spain

Abstract : *In this article we seek to highlight the socio-historical, cultural and properly linguistic background of the works of Fernando Araújo, a Spanish philologue and pedagogue, author of an imposing French language grammar (Madrid, 1889), both historical, critical and itemized. We seek to show which French and German linguistic theories (especially, as far as history of the French language and phonetics are concerned) were known to this scholar, and which of them were used in his work and in which way they were integrated in it. In this perspective, our bio-bibliographical study of Araújo's work is concerned with the fields of linguistic historiography, history of French language abroad and the history of grammatical concepts as far as their reception abroad and their adaptation to the new administrative framework of an educational system.*

Keywords : *XIXth Century. Birth of French philology. Presence of French philology in Spain. History of grammatical concepts. Philology and pedagogy*

Notre titre reprend partiellement, comme il est peut-être évident pour nombre de lecteurs, celui de J.-C. Chevalier (2005) qui, avec P. Encrevé, a décrit le *combat pour la linguistique* de plusieurs Français du XXe siècle. Nous voudrions dans ces pages présenter parallèlement un épisode de ce même combat, qui a eu lieu outre Pyrénées au tournant du XIXe siècle et dont le protagoniste est une figure pratiquement ignorée aujourd'hui, mais faisant partie intégrante de la linguistique de timbre français (bien que menée en Espagne).

Dans cet article, notre objet d'étude sera Fernando Araújo Gómez (1857-1815)², auteur qui, comme ses contemporains surtout français et allemands, introduisit l'histoire ainsi que les dernières recherches en phonétique dans sa *Gramática razonada histórico-crítica* (1889) mais explora aussi le champ de la philologie de sa propre langue. Nous analyserons l'ancrage socio-historique ainsi que culturel et linguistique qui explique le parcours de ce *catedrático de francés*³, pédagogue en même temps que philologue, mais aussi, à une époque de sa vie, haut fonctionnaire d'un ministère et journaliste. A notre connaissance, aucun historien de la linguistique ne s'était auparavant intéressé aux multiples oeuvres de ce savant du XIXe siècle⁴. Pourtant sa *gramática francesa* ne démerite pas, à notre avis, à côté d'autres plus connues de part et d'autre des Pyrénées. Dans des travaux précédents, nous avons analysé certains aspects de cet ouvrage, que nous avons alors placés dans leur contexte historique.

En un plaidoyer quelque peu *pro domo*, nous voudrions préliminairement insister, - de nouveau car nous l'avons déjà fait ailleurs (Lépinette :2000, in *Avant-propos*) - sur un fait, qui, à notre avis, devrait être pris en compte. L'histoire des études françaises menées à l'étranger, qui, grâce aux travaux réalisés ces vingt dernières années, en particulier, dans le cadre d'associations comme la SHIFLES⁵, est un peu mieux connue qu'à l'époque où Ferdinand Brunot élaborait son *Histoire de la langue française* et, précurseur comme toujours, souhaitait qu'on étudiat cette histoire de

la linguistique et de la pédagogie française à l'étranger⁶. Le grand historiographe, on le sait, jugeait inacceptable que ce patrimoine soit exclu de l'histoire nationale. Cependant, malgré ce souhait, la linguistique française mise en œuvre par des auteurs étrangers reste encore une sorte de parent pauvre, n'intéressant ni les Français qui, comme il est normal, scrutent en premier lieu leur propre patrimoine linguistique ni les Espagnols se trouvant finalement *en terre étrangère* face à des études françaises dont les Français ne furent pas les destinataires.

Ces préliminaires justifient à eux seuls que nous voulions mettre en lumière les racines et le dessein profond d'une œuvre *française* élaborée hors des frontières de France, et la placer au centre des paramètres historiques sociaux et intellectuels qui l'ont vu naître et l'ont conditionnée. Était-il besoin de dire, après notre préambule, que situer les linguistes dans leur cadre scientifique, en même temps que socio-historique est indispensable pour expliquer la linguistique dont ils sont obligatoirement les héritiers et face à (contre ?) laquelle ils ont élaboré leur propre théorie. Les chercheurs, on le sait, ne sont jamais situés dans un *no man's land* intellectuel mais ils subissent toujours certaines influences et en refusent délibérément d'autres. L'ouvrage de J.C. Chevalier que nous avons nommé plus haut est assez significatif de ce point de vue. Par ailleurs, quand il s'agit d'œuvres pédagogiques, il est évident que le cadre administratif dans lequel ces dernières sont conçues constitue un élément qui permet de mieux en comprendre les contenus et l'organisation.

Eléments de biographie sociale et intellectuelle

Fernando Araújo Gómez, situé chronologiquement à la charnière des deux siècles est contemporain de Marcelino Menéndez Pelayo (1856-1912)⁷, mais aussi - pour ne citer que les plus grands de l'aire hispanique - de R. Menéndez Pidal (1869-1968) qui, on le sait, eut pour maître intellectuel Manuel Milá y Fontanals (1818-1884)⁸. Parmi les universitaires espagnols de cette époque, on peut citer Américo Castro (1885-1972), Angel Ganivet (1865-1898), José Alemany et surtout, Miguel de Unamuno (1864-1936), qui participèrent tous, en 1891, au concours pour pourvoir la chaire de grec de l'Université de Salamanque. Cependant, cet auteur ne jouit pas aujourd'hui de la même notoriété que les plus grands des philologues que nous venons de citer⁹, même si, sur la page de garde de ses œuvres, il figure de nombreux titres honorifiques et professionnels : *Doctor en Letras, Licenciado en Derecho, Correspondiente de las Reales Academias de la Historia y de Bellas Artes, Laureado por la Real Academia de san Fernando, Caballero de la orden de Carlos III, Comendador de la orden de Isabel I católica, Comendador de número de la Orden de Alfonso XII, Cruz Blanca de 3ª clase del Mérito naval, Oficial de Academia de la República francesa, Catedrático de Lengua Francesa, ex catedrático de lengua alemana, Jefe de la sección de Estadística e Inspección, del Ministerio, etc.*¹⁰

Pour ce qui est de l'époque de la formation et des études de F. Araújo, nous n'avons pas beaucoup de données éclairant son initiation philologique et grammaticale. Les conditions dans lesquelles eut lieu celle d'un Menéndez Pidal sont relativement bien connues et l'on sait, par exemple, que le grand romaniste (Pérez Villanueva 1991: 53) lut en 1889 - à la bibliothèque de l'*Ateneo* de Madrid -, la traduction française de F. Diez (*Grammaire des langues romanes*, Paris

1883), faite par G. Paris et, un an plus tard, la grammaire de Meyer-Lübke¹¹. Il est également connu que Menéndez Pidal subit l'influence de Leite de Vasconcellos (1858-?) et fut lecteur de G. Paris (1859-1903).

En revanche, nous ne connaissons presque rien sur la période de formation de F. Araújo Gómez, docteur ès lettres et licencié en droit (tout comme l'était R. Menéndez Pidal). Nous savons cependant - détail biographique qui peut expliquer certains intérêts ultérieurs du futur *catedrático* - qu'il fut d'abord, durant une brève période, fonctionnaire d'un ministère (comme J. Menéndez Pidal), en une situation qui semblait laisser assez de temps pour permettre simultanément la préparation d'un concours d'enseignement, car Araújo obtint tôt la chaire de français du lycée de Salamanque en 1879 (il avait alors 22 ans)¹². Nous ignorons aussi où il acquit ses connaissances de philologie et de grammaire historique¹³, comment il apprit le français et s'il avait aussi une bonne maîtrise de cette langue en tant qu'instrument de communication orale. Nous savons aussi qu'il fut *catedrático* d'allemand, sans doute à Tolède¹⁴. En tout cas, il a publié une *Gramática razonada histórica de la lengua alemana* (voir « Obras de F. Araújo » in *Gramática* 1907 : s.n.).

Comme nous l'avons dit, les titres qui figuraient en première page de la *Gramática* ([1889]1807) prouvent qu'Araújo était une figure reconnue de la société de son temps mais aussi qu'il avait diverses cordes à son arc, que, sans doute, lui imposa la dure réalité économique et sociale espagnole de l'époque. Le maigre salaire - en outre, payé irrégulièrement - des professeurs fonctionnaires les poussait à exercer d'autres activités rémunérées et/ ou à publier des livres rentables de ce point de vue. Le plus courant pour les *catedráticos* était d'élaborer des manuels dont l'acquisition était obligatoire pour les élèves des établissements scolaires dans lesquels exerçaient ces titulaires de chaire. La *Gramática* d'Araújo (1889) répond partiellement à cette finalité économique, bien qu'elle soit en même temps l'œuvre d'un linguiste érudit, au courant des nouvelles tendances de son époque dans ce domaine¹⁵.

Une autre activité, peut-être exercée à des fins économiques, mais ce n'est qu'une hypothèse, fut le journalisme. Le mémoire rédigé à l'occasion du premier centenaire du lycée *Cardenal Cisneros* de Madrid, déjà mentionné, résume la biographie d'Araújo qui y fut l'un des titulaires de chaire et précise que ce dernier dirigea à partir de 1876 plusieurs revues scientifico-littéraires (*El Eco de Tormes*, *La Tertulia*, entre autres), ainsi que des journaux politiques (*El Liberal dinástico*, *El progreso*) dans lesquels il signa de nombreux articles. Il créa et dirigea aussi la revue professionnelle *La segunda enseñanza*, éditée par l'*Asociación de catedráticos de Institutos de España* (In Araújo, 1907 « *Obras de D. Fernando Araújo* » 4^e de couverture).

Du point de vue scientifique, Araújo aurait été, d'après le témoignage d'A. Morel-Fatio (1850-1924)¹⁶, son contemporain, le seul romaniste espagnol à avoir suivi de près les travaux des philologues européens et lu régulièrement leurs revues, constituant de la sorte une exception dans le panorama scientifique de son époque¹⁷. Le grammairien espagnol aurait également été au courant des travaux des savants allemands (voir *infra*). La *Gramática* ([1889] 1907: XVII-XX) contient un *Extracto de las opiniones emitidas sobre esta gramática* dont les auteurs

sont, en plus de P. Meyer (de l'École diplomatique de Paris), Gaston Paris (in la revue *Romania*), H.R. Lang, professeur de l'Université de Yale (in *Zeitschrift für Romanische Philologie*, Strassburg), W. Vietor (in *Phonetische Studien*), K. Nyrop (in *Litteraturblatt für Germanische und Romanische Philologie*, Leipzig), P. Passy (in *Le maître phonétique*), L. Clédât (in *Revue des patois puis Revue de philologie française et provençale*), M. Menéndez Pelayo¹⁸ (in *El Globo*, Madrid, 23 juin 1891), enfin F. Neumann, de Heidelberg (in *Kritischer Jahresbericht über die Fortschritte der romanischen Philologie*, München-Leipzig). Ces savants ont donc lu le texte d'Araújo (sur sa demande?) et ils ont donné leur opinion (favorable) sur l'oeuvre qui leur avait été envoyée. En tout état de cause, la liste des revues dans lesquelles nous lisons un jugement sur la *Gramática* (1889) est assez représentative des divers courants des études philologiques et linguistiques, à la fin du XIXe siècle, en Europe et corroborerait l'affirmation de Morel-Fatio (plus haut), faisant état de l'intégration de F. Araújo dans ces courants contemporains d'outre Pyrénées.

Citons aussi, pour cette ouverture scientifique à l'extérieur, l'un des travaux d'Araújo, purement philologique -«L'évolution phonographique de l'oi français»¹⁹, paru en 1891 dans la *Revue de philologie française et provençale* de Léon Clédât -. Cet article fait allusion à certaines remarques qui lui ont été faites par E. Stengel, lecteur de son manuscrit avec qui il a dû être en contact épistolaire. Indubitablement, cette étude fait sortir l'Espagnol du domaine de recherche philologique hispanique dans lequel (Gutiérrez Cuadrado, 1987:160), «pour des raisons de nationalisme», les savants espagnols se seraient enfermés.

Plus bas, nous serons amenée à nuancer quelque peu l'appréciation de Morel-Fatio, car, si Araújo a effectivement lu ses collègues romanistes européens et a été en contact (parfois personnel, voir *infra*) avec eux, quelques autres Espagnols, professeurs de lycées, surtout dans la décennie 1890, ont aussi été au courant des nouvelles théories philologico-grammaticales. C'est le cas, par exemple, d'Escriche et d'Iparraguirre qui feront état de ces dernières dans leurs manuels de français et les adapteront à leurs fins pédagogiques. Pour ce qui est des romanistes *purs*, Menéndez Pidal par exemple, il est bien connu qu'ils n'ont rien ignoré des travaux des philologues étrangers à la fin du siècle mais ils ont choisi, comme le souligne à juste titre Gutiérrez Cuadrado, des *objets d'étude* espagnols. Araújo occupe, de ce point de vue, une position singulière, car il s'est situé parfois dans le domaine de la philologie appliquée dans sa grammaire pédagogique du français (*historique* - en une visée *moderne* - et aussi *raisonnée* et *critique* comme l'indiquait son titre) mais aussi dans celui de la philologie pure (dans sa *Gramática del Poema del Cid*).

Autour de 1890, Araújo, toujours professeur de français au lycée de Salamanque, apparaît comme membre (en 1888) de l'*Asociación fonética (sic) des professeurs de langues vivantes*. Dans le *Supplément (sic) au journal de l'instituteur sténographe*, il figure son nom avec celui d'un seul Espagnol : Dr G. T. [Tomas] Escriche [y Mieg] *catedrático del Instituto de Bilbao*. Ce professeur de Bilbao annoncera dans *Fonetik Títcer* (1890, sept.-oct.) la publication de l'ouvrage suivant : *Reforma de la ortografía castellana* (2^e ed., Bilbao 1890). Les membres honorifiques de l'*Asociación (sic)* sont des savants reconnus : J. Lundell, F. March, Max Müller, A. H. Sayce, E. Sievers, J. Storm, V. Thomson W. Vietor, F. Wulff²⁰. Pour sa part, Araújo enverra au

Fonetik Títcer (mai 1888, p. 204) « Une expérience d'enseignement phonétique », bref écrit dans lequel il expose qu'il réalise des exercices pédagogiques (avec des élèves de Salamanque) recourant à une orthographe simplifiée, celle-ci lui tenant lieu, en réalité, de transcription phonétique. En outre, l'Espagnol est en contact avec E. Goret à qui il adresse une lettre en date du 10 juin 1888 (toujours publiée dans le *Fonetik títcer*, août /septembre 1888, p. 62). Il s'y dit « profondément intéressé, [...], en curieux, dans (*sic*) le mouvement sténographique [...]». Pour ce qui fait rapport au mouvement sténographique en Espagne, je vous promets bientôt de vous voir à Paris et nous en parlerons ». Ces données confirment l'intérêt d'Araújo pour des questions de phonétique) appliquée(s) à l'orthographe, comme ses collègues étrangers (français et allemands) de l'*Asociacion de fonética*, qui étaient surtout des pédagogues. En même temps, elles expliquent que l'Espagnol - qui voyage en France - ait lu les publications des *grands* de ce domaine de la phonétique et en connaisse leurs auteurs (certains, personnellement). L'essor de cet engouement pour l'orthographe française simplifiée fera naître en lui le désir d'une application parallèle à l'espagnol. C'est sans aucun doute pour cette raison qu'il écrira sa *Fonetika Kastellana* (1894). Dans cet ouvrage, il prônera la réforme orthographique de l'espagnol. Appuyé sur un ensemble de lectures dans lequel Paul Passy est l'auteur le plus souvent nommé, La *fonetika kastellana* reprend, dans sa graphie, les principes du phonétiste français (les travaux de ce dernier que recommande l'Espagnol sont *Les sons du français* (Paris, 1889) et *Etudes sur les changements phonétiques*, Paris, 1890).

Araújo se consacrera, toujours autour de 1890, à l'élaboration d'une étude qui, apparemment, est une oeuvre de circonstances mais qui allait lui donner la possibilité d'appliquer ses connaissances linguistico-historiques à un *objet de recherche* espagnol. Abandonnant momentanément le domaine du français, il participa au concours convoqué par la *Real Academia Española* en 1892 sur le poème du Cid, y présentant une étude qui n'obtint pas de prix mais qui sera néanmoins publiée à deux reprises²¹.

À cette époque, livres et revues arrivent avec rapidité dans la Péninsule et répondent sans doute à une demande accrue. Gutiérrez Cuadrado a montré qu'en 1891, il y avait à la bibliothèque de l'Ateneo de Barcelone les oeuvres linguistiques importantes de l'époque (1985: 156): «Bopp, Grimm, Schleicher, Burnouf, Luchaire, Max Müller, Diez, Hovelacque, Bréal...», ce qui était récent. Il est possible qu'Araújo ait profité de cette plus grande facilité pour lire ses sources ou bien, que grâce à ses contacts en France, il ait eu accès à cette littérature pour préparer sa *Gramática francesa*. En tout cas, l'ensemble des noms cités dans sa *Gramática del Poema del Cid* est le fait d'un chercheur bien informé. La liste des travaux d'ensemble figurant dans l'introduction (1892, p. 7) - «Diez, Wolff, Schuchardt, Boehmer, Scheler, Ascoli, Paris, Meyer,²² Gröber, Tobler, Joret y tantos otros» et les revues (ibid.) «alemanas: Zeitschrift für romanische Philologie, Romanische Studien, Romanische Forschungen y Literaturblatt für Germanische Philologie, [...] francesas: Revues des langues romanes, Revue de linguistique et de Philologie y Romania con les Mémoires de la Société de linguistique y las publicaciones de la escuela de Hautes Etudes de Paris», entre autres - est révélatrice de l'intégration d'Araújo dans le courant de la philologie romane internationale de son époque, ce que nous avons déjà noté pour ce qui était de la *Gramática*.

Le plan de travail qu'adopte Araújo dans son analyse du *Poema del Cid* est simple: il aborde ce dernier comme un corpus dont il classe et traite linguistiquement les éléments. En outre, il offre à son lecteur (p. 139) une longue bibliographie de sources étrangères, peut-être destinée en partie - question d'honneur national - à faire admettre à Morel-Fatio, qui (p. 135, *Romania XX*, 374) avait laissé planer des doutes sur la qualité des travaux historiques de certains Espagnols, que ses appréciations n'étaient pas fondées.

Ainsi, il est possible d'affirmer que la première partie de la vie de F. Araújo (jusqu'à la fin du XIXe siècle) est surtout marquée par une double condition, sociale et intellectuelle, de philologue et professeur de français. Il importe de noter pourtant, pour donner sa véritable valeur à cette polyvalence, que celle-ci n'est pas propre à Araújo dans l'Espagne de la fin du XIXe siècle. Par exemple, F. García Ayuso (1835-1897), également philologue et comparatiste de renom (Gutiérrez Cuadrado, 1987:163), a aussi élaboré, vers la même époque, des manuels de français dont l'édition était plus rentable, nous l'avons dit, que les travaux scientifiques, et tout comme Araújo, il a abordé des genres divers et traduit des livres dont les titres - et les thématiques que ces derniers abordent - provoquent certaine surprise chez le chercheur actuel²³. E. Benot (1822-1907)²⁴ avait également eu ce profil polyvalent et nombre de fonctionnaires de cette période, sans doute moins bons linguistes que ceux que nous venons de nommer et qu'Araújo, ont occupé les loisirs que leur laissait leur chaire de langue dans les lycées avec des travaux scientifiques, parallèlement à des activités exclusivement destinées à améliorer leur maigre ordinaire. Pourtant, cette *double vie* des professeurs et philologues n'empêche pas ces derniers et, tout spécialement, Araújo, de connaître les nouvelles théories linguistiques et d'avoir lu toute la bibliographie nécessaire à leurs recherches. Chez Araújo, tout spécialement, l'on découvre ce qui paraît être une véritable *faim* de lectures, une volonté de tout embrasser, de tout connaître et de tout citer de ce qui, à l'étranger, se fait dans ce domaine. Cette caractéristique, commune à nombre de savants de son temps, est sans aucun doute en rapport avec une aspiration profonde à régénérer la culture et la science espagnole (nous le verrons quand nous parlerons de sa *Gramática* ([1889]1907).

En définitive, du point de vue du parcours de F. Araújo, pendant cette époque qui ira *grasso modo* de 1880 à 1895, soulignons qu'il est marqué par la dualité, en rapport avec la perspective purement théorique mais aussi avec la pédagogique, liée à ses préoccupations d'enseignant du français. Ce double intérêt - pour la description du français - actuel ou dans son évolution - et pour l'application de ces recherches à l'enseignement n'est pas inconnu en France où un sémanticien comme M. Bréal s'intéressera à la pédagogie des langues vivantes mais aussi de sa propre langue, ou un grammairien comme F. Brunot tentera de rénover l'enseignement linguistique des petits Français²⁵. Araújo s'intègre donc dans cette génération de savants-pédagogues qui, partis de la phonétique historique pour expliquer l'évolution de la langue à travers les âges, créent plus tard, soit des systèmes de transcription phonétique visant, surtout, à faciliter l'enseignement de l'orthographe soit - cas de Brunot - une grammaire notionnelle, changeant dans ses bases mêmes l'enseignement linguistique.

Les dernières années du XIXe siècle et les premières du XXe (1898-1907), pour Araújo, furent occupées surtout par des charges administratives (il fut *inspector*

general y consejero de Instrucción Pública, et jefe de la sección de Estadística e Inspección à Madrid) et par des publications dérivées de ces tâches. Mais cette époque, rétrospectivement jugée amère, semble avoir constitué la cause d'une profonde frustration (1908: XLVV): « *Fui requerido por D. Germán Gamazo²⁶ primero y por el Conde de Romanones después para prestar servicios en el Ministerio [de Instrucción Pública], allí he consumido, infructuosamente para mí, los nueve mejores años de mi vida en oscura e ímproba labor, que a más de minar mi salud, me ha apartado casi por completo de las campañas periodísticas, impidiéndome realizar aquel propósito [dirigir un diario]* ²⁷ ». Araújo a donc joué un rôle - qui, apparemment, ne le satisfait pas - dans cette politique éducative de la fin du XIXe et du début du XXe, celle-là même qui, selon Turin 1967, semble, à première vue, chaotique malgré une profonde unité de fond, constituée par l'existence d'un dialogue persistant et plein de tension entre les partisans et les adversaires - Libéraux et Conservateurs - des principes qui, depuis 1868 (date de la révolution libérale) ont transformé l'éducation en Espagne. Cependant, l'activité du philologue-fonctionnaire fut d'abord de courte durée (comme celle du ministre Gamazo), puis il joua un rôle qui semble plus durable à la tête de la Direction de Statistiques du Ministère d'Instruction Publique.

L'une des publications d'Araújo, *El problema de la segunda enseñanza* (1901), est contemporaine des réformes réalisées par les premiers ministres de l'Instruction Publique - A. García Alix (1852-1911) et Romanones (Álvaro de Figueroa y Torres, conde de Romanones, 1863 -1950), conservateur et libéral respectivement -, qui eurent lieu dans une période politique de crise (déterminée par la guerre de Cuba et la défaite qui s'en suivit en 1898). L'éducation se transforma alors en un motif de grave conflit (De Puellas Benítez, 1989: 29), en pleine recrudescence de la dialectique cléricisme-anticléricisme. Face à cette polémique, Araújo adopte, dans *El problema*, une position proche de celle des libéraux - bien que non exactement identique à celle qui se manifeste dans les réformes de Romanones - qu'il veut originale, et surtout - signe de ces temps où l'on voulait revenir aux essences espagnoles - non inspirée des réalisations étrangères²⁸. C'est ainsi qu'il défendra la réunion des différentes sections de l'enseignement secondaire dans les nouveaux (et modernes) *Institutos Generales y Técnicos* (1901) et il refusera que des matières spécifiquement techniques soient enseignées à ce niveau. Il admet par ailleurs que le latin, tel qu'il était étudié jusqu'alors, doive disparaître, mais, en philologue, il insiste sur l'utilité de la langue morte pour la connaissance des langues néo-latines.

La position d'Araújo concernant les cours de religion (explicitée dans *El problema*, 1901) est aussi digne d'être mentionnée. Il se déclare fermement partisan d'un enseignement religieux jugé indispensable pour les jeunes gens²⁹ mais, selon lui, c'est au sein de la famille que ce dernier doit avoir lieu, non au lycée. L'auteur fait en passant - il est vrai que ce n'est qu'incidemment son sujet - des réflexions sur le français (p. 9: *De uso tan corriente y universal*): l'étude de cette langue étrangère durant deux années scolaires lui semble ne pas devoir être remise en question - ce n'est pas le cas de l'anglais et de l'allemand -, car, pour lui, le français -ou, au moins, la compréhension de cette langue- fait partie de la culture socialement nécessaire pour la classe cultivée³⁰.

El problema (1901) se ferme sur un appel, moralisateur et quelque peu vindicatif, aux fonctionnaires de l'enseignement public depuis le plus haut niveau - celui du ministre- jusqu'au plus bas -celui des humbles professeurs -, fustigeant qui ne s'occupe que de percevoir son salaire sans remplir ses fonctions³¹. Cette considération, implicite, de la nécessité d'une éthique sociale et professionnelle de l'enseignant et de l'importance de l'éducation dans la formation de la jeunesse n'est, dans le fond, pas très éloignée de l'esprit que manifesta le courant éducatif contemporain de l'*Institución libre de Enseñanza*. En tout cas, les années d'Araújo comme haut fonctionnaire du ministère d'Instruction Publique, qui semblent avoir été d'accord idéologique seulement relatif avec ses supérieurs hiérarchiques, ont marqué la fin de sa production philologique, ainsi que la purement didactique (nous savons que la *Gramática* de 1907 est une réédition) .

L'année de sa mort (1915) vit encore la parution d'un livre de poèmes: *Pensando, sintiendo, llorando, riendo*. *Colección de poesías de D. F. Araújo*. Araújo publia donc jusqu'aux derniers jours d'une vie marquée par l'intensité de l'activité qu'il y déploya.

La *gramática* (1889[1907]). Le dessein d'Araújo

La *Gramática* représente à notre avis l'apogée de la mise en œuvre de connaissances philologiques d'Araújo appliquées à la langue française (les ouvrages que ce dernier publiera plus tard auront des *objets* espagnols, nous l'avons dit). En 1889, l'auteur avait donc déjà acquis les connaissances grammaticales et philologiques et atteint la maturité intellectuelle qui lui permirent d'organiser son recueil en fonction de ses fins et d'y intégrer, de façon pertinente, les apports modernes sur la langue française, sa théorisation, son histoire et l'histoire de sa grammaire. C'est pourquoi nous nous arrêterons sur ces pages qui, en outre, constituent, pensons-nous, pour la masse de données qui y est présente, un sommet dans l'abondante production espagnole de grammaires du français du XIX^e siècle.

Le jeune professeur de français qui vient d'être nommé à 22 ans au lycée de Salamanque entreprend immédiatement la rédaction d'une *Gramática razonada de la lengua francesa* qui paraît en 1880. Cependant, *a posteriori*, il jugea celle-ci quelque peu hâtive (*Gramática*, 1907, Prologo, p. XI): « *Al hacernos cargo en 1879 de la cátedra de Francés de Salamanca [...], sin calma para esperar la luz de más amplias investigaciones, escribimos nuestra Gramática razonada, primer paso en el camino que nos proponíamos recorrer emancipándonos de la rutina. [...] Era el fruto prematuro de un espíritu de 22 años; tenía todo el fuego de la juventud, pero también toda su inexperiencia* ». ³²

Néanmoins, cette première *Gramática* (1880) - que nous n'avons pu voir - aurait déjà représenté une tentative pour fuir la méthode des ouvrages élaborés jusqu'alors qui, selon Araújo, présentaient tous (*Gramática*, 1907, Prologo, p. XI): « *la misma serie de reglas empíricamente explicitadas, e idéntico sistema [...] en su exposición [por lo que constituían] el descrédito de la ciencia gramatical y lingüística española* ». Elle aurait aussi déjà mis en cause la visée et l'organisation canonique des grammaires contemporaines pour l'enseignement du français en Espagne qui envisageaient d'abord la prononciation (*las letras*), la morphologie (*la analogía*) et la syntaxe des parties du discours (*Partes de la*

oración). C'était, par exemple et entre autres, le plan de la *Gramática de la lengua francesa* de F. Vila e Igesias (Barcelona, 1861).

Le jugement critique sur la production grammaticale de l'époque en Espagne qui figure dans la *Gramática* de 1889, opposant *reglas empíricas*, d'un côté et *ciencia gramatical* et *lingüística*, de l'autre, met en évidence que cet auteur a beaucoup lu entre 1880, date de sa première grammaire et 1889 (date de la seconde). En outre, il sera très vite, s'il ne l'est déjà, en contact personnel avec les grammairiens d'outre Pyrénées. Pour cette raison, il a consciemment recherché, pour le second ouvrage, un modèle grammatical nouveau s'appuyant - au moins théoriquement - sur les principes scientifiques *modernes* en vigueur au-delà des Pyrénées (il a d'ailleurs facilement accès à ces derniers car, nous l'avons vu, en plus du français, il sait l'allemand). Cependant, l'Araújo qui veut séparer la grammaire *empírique* de la *scientifique* (ou historique) prouve en même temps son étroite dépendance des modèles français surtout scolaires des trente dernières années du siècle. Gaston Paris avait déjà distingué nettement ces deux types de grammaires en 1868 (Desmet/Swiggers 1989 :207-232), tout comme Brachet (1867 et 1875) et Brunot (1887) le feront un peu plus tard. Sa *Gramática* suit le modèle de ces historiens-pédagogues.

Du point de vue du public visé par la *Gramática* (1889), il faut souligner que l'ouvrage d'Araújo est plus qu'un manuel scolaire pour l'enseignement du français à ses jeunes élèves espagnols. Il est d'abord, dans des parties préliminaires, une linguistique (p. 1-11) et une histoire de la langue française (p. 11-19) - enfin une grammaire (*historico-critique* et *raisonnée*) qui a un double destinataire, le premier d'entre eux étant le lycéen. Celui-ci - qui étudie le français pendant deux années scolaires à cette époque - est la clientèle *captive* qui achètera ce volume et apprendra - sans doute par coeur - une série de définitions et de formes (marquées typographiquement par un index pointé) qu'il devra extraire de longs développements - il aura aussi à sa disposition des livres d'exercice (traduction et une chrestomathie) -. Pour ces élèves, pratiquement débutants en français, cette grammaire sera très peu *historique* et ni *critique* ni *raisonnée*.

Le reste des contenus de l'ouvrage d'Araújo est destiné à un second type de public : les futurs professeurs qui se présenteront aux concours de recrutement de l'administration pour obtenir une chaire de français dans les lycées. Pour ceux-là, aucune érudition n'est de trop. Toutes les théories grammaticales et linguistiques du passé doivent être nommées et N. Landais (1803-1852) avec sa *Grammaire générale des grammaires françaises* (1e éd.: 1835), souvent citée par Araújo, paraît avoir été modèle et source de nombreux renseignements dans ce domaine. Quant aux théories modernes, comme celles, en particulier, concernant la phonétique ou la logique (voir plus bas), elles sont aussi extrêmement détaillées et de présence considérée indispensable pour l'auteur. Soulignons que l'architecture du volume est identique pour les deux types de destinataires prévus par Araújo.

La *gramática*: son organisation

Nous venons de le voir, Araújo voulait rédiger une grammaire *scientifique* pour tenter de sortir des sentiers battus par ses collègues espagnols³³. Il est allé, pour ce faire, chercher ses modèles et ses arguments chez les Français contemporains dont la finalité était déjà d'exposer des *lois* linguistiques tirées de l'observation

de faits historiques. F. Brunot - nous l'avons déjà signalé plus haut - avait insisté préliminairement, deux ans avant Araújo, sur le fait que (1887, « Préface », p. I): «*La grammaire n'est pas, comme on l'enseignait autrefois, l'art de parler et d'écrire correctement. [...] Les anciennes grammaires ressemblaient un peu trop à des codes [...] enregistrant des arrêts*». Les ouvrages modernes, pour le Brunot de cette première époque, devaient décrire la langue dans son évolution et celle-ci est expliquée par des lois qu'il s'agissait de présenter. Pour ce qui était des intentions, A. Brachet 1867, quelques années plus tôt, ne différait pas beaucoup de futur auteur de l'*Histoire de la langue française* quand il affirmait (1867: 83-4): «*Nous n'avons point considéré ici les langues du point de vue de l'art mais du point de vue de la science [...]. Nous allons aborder en détail l'étude de ces grandes lois qui ont transformé le latin en français*». Et alors, Brachet, de mettre en valeur - de façon quelque peu grandiloquente pour nous, mais qui montre bien l'enthousiasme de ces nouveaux adeptes de la grammaire historique - la *scientificité* de son projet (*ibid.*) : «*C'est par l'étude patiente des faits particuliers qu'on s'élève à la contemplation des lois, à ces lois qui sont comme des tours auxquelles on ne peut monter que par les degrés de l'expérience, mais du haut desquelles on découvre un vaste horizon. Forts de cette grande autorité, nous ne craignons pas qu'on nous reproche de nous arrêter à des détails trop minutieux. L'esprit scientifique, bien loin de se laisser écraser par la masse des petits faits qu'il recueille et qu'il observe devient d'autant plus large et compréhensif qu'il peut appuyer plus solidement sa conception de l'ensemble des connaissances des détails*».

J.-C. Chevalier montrera pourtant que, malgré leurs intentions rénovatrices, les grammaires françaises de l'époque, celle de Brunot (1887) et celle de Clédât (1889), par exemple, (1985: 582): «accord[ai]ent une place considérable aux sons et aux graphies et pour les 'Formes' et la 'Syntaxe' rev[enai]ent au vieux plan latinisant des Parties du discours qui privilégie les différences de formes, leurs accords et désaccords».

Araújo, se réclamant des mêmes principes *scientifiques* que ses modèles français, reprendra, à peu de choses près, nous allons le voir plus en détail, la même architecture que ces derniers, même s'il ne fait pas une grammaire purement historique et n'a pas - à l'encontre de Brachet ou Brunot, par exemple, que nous venons de citer - le dessein (au moins, central) de montrer l'évolution de la langue française.

Son organisation se construit en diptyque et oppose symétriquement mots (vol. I) et phrases (vol. II). Ensuite, chaque volet s'organise en trois sous-parties. La première partie du volume I est intitulée *Teoría de la palabra: análisis* et comprend trois sous-parties: (1) *Ortografía o análisis gráfico*, (2) *Ortofonía o Analisis fónico*, (3) *Ortolexia o Analisis Léxico*.

La partie (1), description - courte - des éléments graphèmes du français est complétée par une histoire de l'orthographe française. En 1907, Araújo y introduisit (dans une note)³⁴ la question de la réforme orthographique dont il fut partisan actif vers la fin du siècle (voir ci-dessus), sous l'égide, entre autres, de Léon Clédât et de sa *Société de Réforme ortografique* (sic) de Paris qu'il connaissait. Ce dernier fut, rappelons-le, l'un des promoteurs d'une campagne pour la suppression, entre

autres, des consonnes doubles. De nombreux professeurs y adhèrent. P. Passy et l'abbé Rousselot participèrent aussi à ce mouvement, comme l'attestent diverses publications parues dans la *Revue de Philologie française et provençale* entre 1890 et 1896. Une des nouveautés de la *Gramática* d'Araújo se trouve, donc, dans cette partie sur les graphies, clairement différenciées des sons, qui profite d'un mouvement linguistique contemporain pour inclure des développements presque toujours absents des grammaires scolaires précédentes.

La partie (2) de ce même vol. I est extrêmement théorique, plus longue et plus à jour dans ses descriptions des sons que les chapitres de *Prononciation*, souvent élémentaires et presque purement contrastifs, des prédécesseurs ou contemporains espagnols. Dans le cas d'Araújo, la description exhaustive des sons du français intègre les résultats des recherches des phonéticiens de l'époque, théoriciens et praticiens français, anglais, allemands et même espagnols que F. Araújo connaît tous ou presque. Nous reverrons plus en détail cette question (*infra*).

Enfin, la partie (3) du premier volume reprend malgré son titre, le schéma habituel des morphologies, décrivant les *accidents des mots*. Dans son nom même - *ortolexia o análisis léxico* - et dans son organisation, on perçoit une influence de la *Grammaire lexicologique* de P. Larousse (Paris 1880) dont les entrées coïncident, pour cette partie - précisément - *lexicologique*, avec celles de la *Gramática* d'Araújo. Ces pages intègrent aussi des développements qui relèvent de l'histoire de la grammaire mais aussi de celle de la langue.

Le second volume de la *Gramática* est d'une longueur exceptionnelle - plus de 300 pages³⁵. Il s'intitule *Teoría de la oración: sintaxis*. Classiquement, celle-ci comprend *Concordancia* (1), *Régimen* (2) puis *Construction* (3), puis nous nous trouvons face une *Teoría del discurso*. Ladite *Teoría del discurso* apparaît divisée en trois sous-parties: 1/ la *Composicion* (p. 199-252) qui consistera en *Análisis de las relaciones de la oraciones en el discurso* (p. 198); 2/ l'*Idiología* (p.252-280) qui présentera idiotismes et proverbes; enfin, 3/ la *Tropología* (p. 280-291) qui concernera les figures. L'ambition du projet - la *Gramática* a une visée d'exhaustivité manifeste - n'est plus à souligner. Elle mêle aussi, dans sa visée, tradition et innovation.

D'entrée, la définition de la syntaxe situe, explicitement et de nouveau, le grammairien dans le courant qui, rejetant à la fois empirisme et philosophie, veut montrer les *lois* auxquelles obéit la langue (1907: 7): «*La syntaxe est la partie de la grammaire qui étudie les lois qui règlent les rapports des mots dans la proposition* ». Cependant, cette même définition permet aussi de voir que, pour Araújo, la syntaxe n'est que l'étude des rapports des mots entre eux dans le cadre de la proposition - ce terme n'ayant ici que le sens d'énoncé sans la valeur logique que la GGR lui avait attribué -. Cette définition restrictive exclut ainsi de cette partie de la grammaire, l'étude des rapports des différentes propositions entre elles, dans le cadre, cette fois, d'une phrase complexe. Après ces prémisses, de façon cohérente, la syntaxe restera *classique* - nous l'avons dit - et nous ne nous étonnons pas de la voir s'articuler en fonction des trois concepts classificatoires habituels dans les ouvrages précédents: concordance, régime et construction et, simultanément, autour des habituelles notions des parties du discours³⁶. Notons pourtant que cette organisation, qui n'était pas discutée dans les ouvrages

pour Espagnols précédemment analysés, fait ici l'objet d'une justification, le grammairien posant qu'il existe entre les mots d'un énoncé des (1807: 11): *rapports de conformité aux accidents grammaticaux des mots; des rapports de dépendance et de subordination; enfin des rapports d'ordre suivant la place que chaque mot a dans la proposition*. Pour une analyse détaillée des contenus de cette syntaxe, nous renverrons à Lépinette (2003b). Il y a lieu pourtant d'insister ici sur la nouveauté des dernières parties de cette syntaxe (vol. II, *teorías del discurso* (2) et (3), surtout dans leurs titres et dans leur macro-organisation.

La *gramática* et l'histoire

Si, dans le dessein d'Araújo, il entrait - bien que, somme toute marginalement, malgré le titre de l'ouvrage - l'histoire de la langue française, il semble que notre auteur n'a pas été aussi original dans ce domaine qu'il ne le laissait lui-même entendre dans ses préliminaires (voir *supra*). En effet, nous montrerons ici que les concepts propres à la linguistique historique apparaissant dans certains ouvrages scolaires de la dernière décennie du XIXe siècle, avaient déjà été mis en œuvre, en Espagne, dans des grammaires françaises. Ces auteurs, tout comme Araújo, voulaient se démarquer expressément de leurs contemporains, qui ignoraient (ou bien ne croyaient pas adéquats dans leur perspective) les apports de cette nouvelle perspective.

Il est intéressant de remarquer qu'Araújo considère une question d'honneur national la publication, en Espagne, d'un ouvrage qui abandonne le modèle de ces (1907: XI): «*métodos que [presentan todas] la misma serie de reglas empíricamente expuestas , [y son el] descrédito de la ciencia gramatical y lingüística española*». Le retard en la matière lui semble scandaleux (ibid.): «*mientras en todas la naciones el estudio de las lenguas se funda en la historia, explicándose todas las formas y todas las reglas como resultado de la evolución de los sonidos y de las leyes generales lingüísticas modificadas por el genio particular de cada idioma, aquí sigue siendo el empirismo nuestra única guía*». ³⁷

L'indignation est vraisemblablement ressentie de manière sincère. Cependant, l'histoire de la langue avait déjà fait son entrée, comme dans les grammaires françaises, dans les textes didactiques destinés aux élèves de lycées espagnols dans le troisième tiers du siècle. Araújo reconnaîtra d'ailleurs qu'un de ses collègues a avancé dans cette direction³⁸. Mais il ne paraît pas déceler, dans d'autres grammaires de son temps, des apports qui y sont pourtant indéniablement présents.

Les répercussions de cette présence de la visée historique prennent à la fin du siècle dans ces manuels pour l'enseignement du français différentes formes. D'une part, la langue est parfois présentée dans son évolution dans un chapitre d'introduction. C'est le cas, par exemple, d'Olavarrieta (1894)³⁹ dont la leçon I a les sous-titres suivants: «*Origenes e historia de la Lengua Francesa. El latín vulgar como elemento para la formación de la Lengua Francesa. La lengua celta. Lenguas germánicas, Lengua d'oïl y lengua d'oc Dialectos de la lengua d'oïl y predominio del francés. La lengua francesa en el siglo XIV. Palabras de formación popular y palabras de formación sabia [...]*». Il s'agit dans ce cas d'un chapitre aux contenus indépendants du reste de la grammaire. Autre exemple,

l'ouvrage d'Eschiche y Mieg & Fernández Iparraguirre, intitulée *Método racional de lengua francesa seguido de una colección escogida y ordenada de trozos de literatura para traducir y componer y una serie de diálogos con numerosos modismos de los más actuales* (Guadalajara, 1885), s'ouvre sur un assez long commentaire (p. XXI-XXXV) dont le titre et les contenus ont une visée proche du précédent volume : *Genealogía y caracteres del idioma francés*. Après une introduction au concept de classification des langues, les auteurs décrivent les origines du français et défendent (brièvement) son universalité - qu'il devrait à sa concision face à l'espagnol plus riche⁴⁰ -. Sans surprise, le développement sur l'histoire et les caractères du français inclut un certain nombre de sources savantes françaises et espagnoles: Edgar Quinet, in *La creación*; Reinach in *Manuel de Philologie Classique* 1880; Diez in *Grammaire des langues romanes*; Monlau in *Discurso de ingreso en la RAE*, 1839; Monlau *Discurso leído en la RAE* 1863; Littré, in *Histoire de la langue française* (des noms que nous retrouverons chez Araújo). Dans le second cas, celui d'Olavarrieta, l'introduction précédée d'une présentation intitulée: *Gramática general: principios fundamentales y leyes generales. Gramática particular francesa. El lenguaje como facultad del hombre. Proposición gramatical sus elementos esenciales [...]*, ainsi que le reste des chapitres, descriptifs et articulés en fonction des catégories du discours (spécialement du verbe) et de leurs variations morphologiques, font penser que la partie historique est une sorte d'ajout qu'imposerait la *mode* linguistique. En effet, les leçons 3 à 8 sont consacrées à la prononciation mise en rapport avec les graphies, et à partir de la leçon 9 jusqu'à la 50, nous sommes en face d'une *Etymologie* classique qui, après avoir défini les concepts grammaticaux, s'occupe des accidents formels de chaque catégorie (25 leçons sont consacrées au verbe dans les multiples irrégularités de ses conjugaisons). Il ne semble donc pas que ce *Premier cours* soit très différent, si nous en excluons la présentation historique, des contenus de la plupart des grammaires scolaires de L.E.

Gutiérrez Cuadrado (1985) a insisté sur le fait que, en Espagne jusque vers 1900, les institutions universitaires ne seront que très occasionnellement perméables aux nouvelles tendances linguistiques. Ce chercheur se base sur, entre autres documents, les *Memorias sobre el estado de la instrucción en esta Universidad* (1882-1884, Salamanca: Universidad). Il s'avérerait ainsi que les professeurs de lycée, et spécialement Araújo, ont connu plus vite les nouveaux courants que les professeurs universitaires et ils les ont introduits dans leurs manuels - comme le faisaient leurs homologues français -. Il n'est pas inutile de souligner que la langue française était enseignée dans les *Institutos de Enseñanza Media*, que les professeurs, maîtrisant cette langue, pouvaient lire la vaste production scientifique de l'époque en matière de linguistique et d'établir des rapports avec des collègues français, impliqués dans le mouvement de réforme de l'orthographe et de la phonétique et l'enseignement des langues vivantes (à la tête duquel Michel Bréal jouera un rôle que l'on connaît au début du XXe siècle).

Pour ce qui est d'Araújo en particulier, il s'attribue, dans son ouvrage, une qualité de *pionnier* en grammaire historique qui est sans doute quelque peu exagérée, comme il est ressorti d'un examen de grammaires françaises contemporaines pour les jeunes Espagnols. Cependant, cet auteur doit être considéré, à assez juste titre, mieux informé que ses contemporains en Espagne, surtout si nous tenons

compte du nombre des références de grammaire ou d'ouvrages historiques cités dans les pages de sa *Gramática* dont voici un bref échantillon⁴¹:

Bopp/Bréal	<i>(Grammaire comparée des langues indo-européennes)</i>	1885 (trad. de M. Bréal)	p. 58 p. 58
Brugmann	<i>Grundriss der Vergleichenden Grammatik der indigermanischen Sprachen</i> Strassburg	1885	p. 54 p. 58
Brachet, Auguste	<i>Grammaire historique de la langue française</i>	1867	
Brunot, Ferdinand	<i>Précis de grammaire historique avec une introduction sur les origines et le développement de cette langue</i>	1887	p. 45, p. 48, p. 57
Chassang, A.	<i>Nouvelle grammaire</i>	1882	p. 57
Curtius, Georg	(<i>Gramática griega elemental</i>)	1887	p. 44, p. 111
Darmesteter, Hatzfeld & Thomas.	Dictionnaire général de la langue française		p. 81
Diez, Fried.	<i>Grammatik der romanischen Sprachen</i> Bonn.	1882	P. 57
Hovelacque, Abel 1878	<i>Instructions pour l'étude élémentaire de la linguistique,</i>	1871	p. 58
Landais N.	<i>Grammaire générale des grammaires françaises [...].</i>	1843	p. 71 p. 94
Meyer-lübke (Trad.) 1889	<i>Grammatik der romanischen Sprachen</i> (trad.: Rabiet : Paris)	1889	

La *Gramática* : la phonétique

Araújo présente dans sa *Gramática*, un long chapitre (Vol. I, *Ortofonía*, p. 44-105, déjà situé *supra*), que nous présentons ici car il reflète significativement les connaissances d'Araújo dans ce domaine et son intérêt pour la question et partagent peu d'éléments avec les *Prononciations* habituelles à cette époque dans les manuels de FLE. Le nouveau savoir sur la phonétique, qui, né de la grammaire historique, s'est ensuite développée dans l'analyse des sons du français contemporain, a laissé chez Araújo de nombreuses traces.

L'auteur discute d'abord le concept d'orthophonie, puis présente l'alphabet phonétique français et enfin commente l'existence des lois phonétiques. Sa phonétique s'appuie sur l'expression d'une double nécessité mise en avant en France, d'ordre théorique mais aussi pédagogique. Il a assisté (1889, *Gramática*, 1907: 50) à l'importante rencontre de Paris «*Congreso internacional de enseñanza secundaria y superior celebrado en París en agosto de 1889*» où il a entendu la proposition de «M. Widgery» qui insista sur le fait que «*el conocimiento de teórico y práctico de los elementos de la fonética es indispensable a todo profesor de lenguas vivas*» (*ibid.*). Les auteurs cités sont (1907: 54): Bréal, Brugmann, Henry, Regnaud, Sweet, Osthoff et Passy figurent avant qu'Araújo se lance dans la classification des sons des voyelles et leur différents types, décrivant, entre autres, les lois de dérivation extraites de (n.1, p. 57) «*Diez, Brunot, Chassang, Clédat, Delon, Meyer, etc.*». Tout le chapitre est extrêmement érudit, faisant appel à un grand nombre de sources, comme l'atteste le tableau suivant:

Les sources de la phonétique

Auteurs cités	Ouvrages	Date	
Bell	<i>Sounds and their relations</i> London ^{*42}	1882	p. 58
Bergmann			p. 53
Bréal, Michel	«Comment on apprend les langues étrangères» <i>Revue Internationale de l'enseignement</i> XI, 235-255.*	1886	p. 54
Brücke	<i>Grundzüge der physiologie und systematic der sprachlaute</i> Wien*	1876	p. 58
Beyer, F.	<i>Französische Phonetik</i> Caeten*	1888	p. 74
Clédat, Léon	<i>Bulletin de la Société de réformes orthographiques</i> (avril).	1896	p. 70
Demandre, A.	[<i>Dictionnaire de l'élocution française</i>]	Paris 1766 (1 ^a)	p. 71
Darmesteter, A.	<i>De la création de mots nouveaux dans la langue française et des lois qui la régissent; La vie des mots dans leur signification</i> .	1877 1886	p. 50
Dufriche-Desgenettes	<i>Romania</i> (III, 321)		p.49
Feline	<i>Dictionnaire de la prononciation française indiquée au moyen des caractères phonétiques.</i>	1851	p. 50
Fichhoff,			p. 50
Gilliéron			p. 55
Koschwitz			p. 55, p. 62, p. 69, .75; p. 101
Joret, Charles	<i>Etudes sur le c français</i> Paris		p. 82 p.88
Lesaint	<i>Prononciation</i>		p. 95
Nyrop, Ch.	<i>Manuel phonétique du français parlé</i>	1893 (2e ^a ed.)	p.55 p.61 p. 66 p. 75
Passy, Paul	<i>Etudes sur les changements phonétiques</i> Paris	1890	p. 50, p. 55, p. 59, p. 62, p.70, p. 71, p. 75, p.76, p. 101
Raoux, E	<i>Orthographe rationnelle ou écriture phonétique.</i>	1865	p. 50
Ricard	(<i>Quantité syllabique ?</i>)		p.101
Rousselot, P. J.	«La phonétique expérimentale» <i>Bulletin de phonétique expérimentale</i> , 366-384. <i>Précis de prononciation française</i> Paris: H. Welter	1894 1894	p. 59 p. 75
Sievers, E.	(<i>Grundzüge der Phonetik</i> Leipzig)*	1885	p.58
Storm	<i>Englische Philologie</i> Leipzig	1881	p. 82
Sweet, H.	<i>A primer of Phonetics</i> Oxford*	1890	p. 54
Techmer, F.	<i>Zur Veranschaulichung der lautbildung.</i> Leipzig.	1885	p. 58
Trautmann	<i>Die Sprachlaute im allgemeinen und die Laute des englischen, französischen und deutschen</i> Leipzig*	1886	p. 58 p. 59
Viëtor, W.	<i>Elemente der Phonetik und Orthoepie</i> Heilbronn*	1887	p. 58
Wagner	«Frz Quantität» <i>Phonetische studien</i> VI		p.101
Widgery	<i>Congreso Internacional de enseñanza</i> :Paris	VIII- 1889	p. 50
Wulf, Friedrich	<i>Un chapitre de phonétique avec transcription d'un texte andalou.</i> Lund.*		p. 50 p.58

On ne peut qu'affirmer, face à cette liste, qu'Araújo a connu les analyses phonétiques historiques et celle du français contemporain. Il a été parfaitement au courant du mouvement scientifique qui eut lieu en France et en Allemagne à son époque.

Conclusions

Le parcours épistémologique de F. Araújo, auteur espagnol que nous avons d'abord ancré dans son temps et son espace, est celui d'un intellectuel aux multiples visages, qui n'a été philologue et grammairien qu'à une époque de sa vie. Cependant, son ouvrage principal - la *Gramática* (1889) - est tout à fait représentatif de la fin du XIXe siècle, époque où, malgré toutes sortes de difficultés, la science espagnole s'ouvrira aux influences extérieures, spécialement françaises et allemandes, cherchant à assimiler avec une avidité parfois acritique les publications philologiques étrangères. Lecteur sans aucun doute assidu de ces dernières et entretenant des rapports parfois personnels avec des collègues français, Araújo suscite l'admiration. Il a réussi, malgré des circonstances professionnelles peu propices - il est pédagogue, entre autres activités qu'il mène de front -, à élaborer en 1889, un ouvrage digne des productions du genre qui virent le jour outre Pyrénées, y faisant montre d'un esprit de système et surtout d'une érudition qui dépasse même quelquefois le besoin qu'il avait d'étayer ses expositions. L'Espagnol avait toutes les connaissances et les intérêts requis pour un parcours *diachronique*, qui, dans sa *Gramática*, a pris une forme que nous pourrions appeler *panchronique*, par nécessité didactique, car elle était destinée à un public hétérogène, aux besoins très différents. Cette grammaire réussit ainsi le tour de force d'articuler à la fois l'analyse de la langue française du passé avec les théorisations dont elle a été l'objet et celle du français actuel, dans une construction, certes *classique*, mais qui intègre toutes les perspectives récentes de son époque (notre chapitre sur la phonétique a permis, pensons-nous, de constater le fait). Cependant, à cause de sa finalité pédagogique et de cette érudition même - deux caractéristiques qui ne se marient pas bien -, la *gramática* de F. Araújo n'aura pas l'éclat scientifique et social que son auteur lui aurait voulu et qu'il jugeait mériter de par son effort pour intégrer la recherche européenne dans une œuvre de facture espagnole. En cela, son échec personnel se construisit parallèlement aux désastres politiques qu'il vécut (1898) et à la vision pessimiste qu'il eut de la société de son temps, du manque d'intérêt pour la culture et l'éducation de cette dernière, de la difficulté voire l'impossibilité de remédier aux maux qui alors affligeaient la nation et désolaient les esprits lucides. Finalement, si nous comparons le parcours d'Araújo et celui de ses homologues contemporains d'outre Pyrénées, il apparaît clairement que si la philologie avait été véritablement présente dans les Universités espagnoles - comme c'était le cas en Allemagne et en France -, le savoir de notre auteur y aurait été naturellement à sa place dans ce cadre et que c'est le retard - de nature essentiellement administrative et sociale - à intégrer à ce niveau la romanistique (et, à dans une moindre mesure les langues étrangères) la cause ultime de cet échec qu'Araújo ressentit à la fois comme personnel et redevable à la société de son temps.

Notes

¹ Cet article reprend et synthétise des données provenant de plusieurs publications précédentes (citées dans la bibliographie Lépinette 2001a, 2001b, 2002a et 2002b, 2003a et 2003b, 2006 et 2009). Remaniées, ces dernières s'adaptent ainsi à la finalité que nous nous marquons dans le préambule qui ouvre cette étude.

² Le Mémoire (anonyme) : *Instituto de Enseñanza Media Cardenal Cisneros. I Centenario (1845-1945)* (Madrid 1946) présente la liste des *catedráticos de francés* de ce lycée, parmi lesquels se trouve F. Araújo. Cependant, sa date de décès n'y est pas précisée. Dans une première étude, nous avons posé l'hypothèse qu'il semblait avoir pris sa retraite en 1926. En effet, l'année suivante durant l'hiver 1927-28, eut lieu un concours qui permit à Eduardo Luis Palacio Fontán de prendre possession de la chaire de français qui aurait été laissée vacante par Araújo. Cependant, comme nous l'avons alors fait remarquer, nous ne possédions pas de documents permettant de préciser la date de sa mort. La Bibliothèque Nationale de Madrid donne actuellement 1915 comme année de décès. Cependant, Jesús María García, chercheur qui rédige en ce moment une biographie de F. Araújo, nous a communiqué que la date exacte - qui figure sur la tombe de ce professeur de Salamanque enterré à Madrid - est 1914.

³ Professeur fonctionnaire, recruté sur concours de l'enseignement secondaire public, le seul dans lequel la langue française était enseignée à la fin du XIX^e siècle.

⁴ Néanmoins, quelques-unes des oeuvres de F. Araújo ont été répertoriées et M. E. Fernández Fraile (1996), comme nous le rappellerons (note *infra*), a analysé la *Gramática* d'un point de vue didactique (voir note 28).

⁵ Société Internationale pour l'Histoire de l'Enseignement du Français Langue Etrangère et Seconde.

⁶ Voir Lépinette 1995.

⁷ Précisément, la *Gramática razonada histórico-crítica de la lengua francesa* (2^e éd. 1991) de F. Araújo est dédiée «*Al eximio sabio Don Marcelino Menéndez y Pelayo Gloria de las Letras Españolas en testimonio de admiración y afecto*[...]»

⁸ Comme il est connu, M. Milá y Fontanals, professeur à l'Université de Barcelone, est auteur, entre autres textes qui marquent une date, de *Principios de literatura General y Literatura española* in *Obras completas*, 1888-1896, Barcelona: Verdaguer.

⁹ Voir, pour la question de la philologie et ses rapports avec l'Université, les travaux de Gutiérrez Cuadrado, 1985.

¹⁰ Docteur ès Lettres, Licencié en droit, Membre correspondant des Académies Royales d'Histoire et des Beaux-Arts, Lauréat de l'Académie de San Fernando, Chevalier de l'Ordre de Carlos III, Commandeur de l'Ordre d'Isabel la Católica, Commandeur élu de l'ordre d'Alfonso XII, Croix blanche de 3^{ème} classe du Mérite naval, Officier de l'Académie de la République Française, Professeur titulaire de chaire de langue française, ex-professeur titulaire de chaire de langue allemande, Chef de la Section de Statistique et Inspection du Ministère, etc.

¹¹ La *Grammaire* de F. Diez fut acquise par l'Université de Barcelone en 1899 mais elle était à la bibliothèque de l'Ateneo de Madrid (ed. de 1874) depuis 1874 (n° 321) : voir J. Gutiérrez Cuadrado 1987: 155-6. W. Meyer-Lübke circula aussi dans la traduction française de E. Rabiet et G. Dautrepoint, Paris: H. Welter 1890-1906. (11)

¹² Dès 1891, Araújo sera titulaire de chaire du lycée (*Instituto*) de Tolède, puis, comme nous l'avons dit, de celui de Madrid (*Cardenal Cisneros*).

¹³ Contrairement à Menéndez Pidal, à notre connaissance, Araújo n'appartint pas à l'Ateneo de Madrid ou, au moins, il ne figure pas sur les listes des membres de cette institution. Ce ne serait donc pas là qu'il lut les grands textes philologiques allemands et français. En outre, à l'Université de Salamanque, ville natale d'Araújo, selon Gutiérrez Cuadrado (1987: 152) «la plupart des livres de linguistique enregistrés au XIX^e siècle [...] sont des ouvrages espagnols [...] : Salvá, Codera, Roque Barcia, Simonet.»

¹⁴ Il existe un *Programa de la asignatura de lengua alemana* également in «*Obras de F. Araújo*», voir *Gramática* 1907 :4^e de couverture).

¹⁵ Signalons que l'inclusion à la fin de la *Gramática* (1889) de F. Araújo, d'un *Compendio de la literatura francesa* aurait suscité la critique des acheteurs obligés du livre (i.e. les parents des élèves du catedrático). En effet, les pages supplémentaires de ce précis élevaient le prix de l'ensemble et Araújo se serait vu soupçonné d'avoir volontairement grossi le volume par appât du gain. Le précis de littérature française disparut lors de la 2^e édition (1891). Cependant, Araújo, blessé, offrit à ses lecteurs de longues justifications sur cette critique qu'il intègre dans le contexte socio-politique de son époque, en même

temps qu'il réclame le droit à un enseignement différencié et qui ne nivelle pas par le bas (Gramática, 1907, Prólogo, p. IX): "Vivimos en un ambiente deletéreo que deprime y ahoga; porque las corrientes sanas de la opinión, que hemos sido de los primeros en fomentar, contra los abusos de los libros de texto, han salido de su cauce natural y torcidas por la pasión política, y halagando bastardos intereses, se encaminan a amordazar el pensamiento imponiendo criterios determinados, ahogando iniciativas fecundas y señalando como ideal educativo la adopción de un patrón único que no ha de elevar el nivel de cultura de las medianías a la altura de los mejores, sino que se ha de rebajar el nivel de los mejores hasta ponerlos a la altura de las medianías. Y [...] esto es un gravísimo peligro para la cultura del país [...]"

¹⁶ Ce témoignage est rapporté par Pérez Villanueva 1991: 92.

¹⁷ Le cas d'A. de La Calle (1843-1889 ou 1893) et de *La Glossologie. Essai sur la science expérimentale du langage* (1881, Paris), étudié in P. Desmet 1994 *La linguistique naturaliste en France (1867-1922). Le débat sur la nature, l'origine et l'évolution du langage en France*, doit être considéré à part car ce linguiste espagnol s'est presque toujours situé dans l'orbite française.

¹⁸ Dans cet extrait, M. Menéndez Pelayo (1856-1912) dit ne pas connaître personnellement F. Araújo, ce qui ajouterait de la valeur aux éloges qu'il lui décerne à propos de sa grammaire. Cependant, l'édition de 1907, que nous manions, est dédiée au grand savant espagnol. Signalons que la date d'*El Globo* est la seule que nous avons dans cette série de critiques -évidemment toutes louangeuses- qui figurent dans la grammaire d'Araújo.

¹⁹ Cet article montre que F. Araújo connaît les phonéticiens contemporains, voir *infra*.

²⁰ Ces phonétistes seront tous cités par Araújo (*Gramática* 1907, in vol. I, *Ortofonía* (p. 44-108). Pour l'orthographe, il est évident qu'Araújo a connu les tentatives de réforme de l'orthographe de L. Clédet en particulier (cf. J. Bourquin 1991, p. 29-34).

²¹ Voir bibliographie. L'existence d'une seconde édition permet de supposer qu'Araújo a eu des lecteurs intéressés par sa recherche.

²² Araujo cite à plusieurs reprises Paul Meyer. Voir, par exemple n. 1, p. 208, où il rappelle fièrement ses propres travaux sur oi en français et les félicitations qu'ils lui durent de la part du philologue, directeur de la revue *Romania*.

²³ Cf.: F. García Ayuso 1878 et 1883². Gutiérrez Cuadrado (1987: 163) énumère l'assez longue bibliographie de ce comparatiste qu'il qualifie de *superficiel* et [auteur d'une oeuvre] de *vulgarisation* (p. 159). Cependant, la connaissance de la biobibliographie de F. García Ayuso et du salaire des fonctionnaires pourraient atténuer la sévérité du jugement. En effet, cet auteur, parallèlement à F. Araújo, a eu tout un ensemble d'activités plus ou moins connexes à ses recherches par nécessité économique. Selon J. A. Álvarez-Pedrosa Núñez (*Revista Española de Lingüística*, 24, 1, :49-67), la liste de ces oeuvres écrites dans un but économique est longue (p. 49). A part les manuels de français cités (*infra*) dans la bibliographie, nous mentionnerons la *Gramática alemana. Método teórico-práctico*, Madrid, 1882; *Gramática árabe. Método teórico-práctico*, Madrid, 1883, 2, a ed. García Ayuso est aussi auteur de livres de voyages: *Irán o del Ino al Tigris. Descripción geográfica*, Madrid, 1876; *Viajes de Livingstone al África Central desde 1840 a 1873*, Madrid, 1876; *Viajes de Mauch y Raines al África del Sur. Redactados con sujeción a sus memorias y relaciones por F. García Ayuso*, Madrid, 1877, Impr. de los Ríos; *Viajes de Schweinfurth a África Central, redactados...*, Madrid, 1877; *Los descubrimientos geográficos modernos*, Madrid, 1877, impr. de los Ríos; *Viaje de Rohlp, de Trípoli a Lagos a través del desierto del Sahara, redactado...*, Madrid, 1878, Minuesa; *El Afghanistan. Descripción histórico-geográfica del país, usos y costumbres*, Madrid, 1878; Citons aussi des traductions: A. Marcet, *Marruecos. Viaje de una Embajada francesa a la corte del Sultán*, trad. G. Ayuso, Madrid, 1888, El Progreso Editorial; R. Cusí. *Las religiones y los idiomas de la India*, Madrid, 1883, Rivadeneyra; Cardenal F. Hettinger, *Demostración cristiana*, Madrid, 6 vols. a partir de 1890; Cardenal 1 H. Hergenroether, *Historia de la Iglesia*, Madrid, 1883-89; Párroco S. Kneipp, *¡Cómo habéis de vivir! Avisos y consejos para sanos y enfermos*, Madrid, 1891; *Atlas de botánica para el método de hidroterapia de Monseñor S. Kneipp, con la descripción y la reproducción exacta de las plantas medicinales*, Barcelona, 1897, Gili.

²⁴ Eduardo Benot, deja cité en tant que polygraphe et professeur, est un personnage politiquement important de son temps. Il fut ministre quelques mois.

²⁵ Cf. *La pensée et la langue* (1922) Paris: Masson.

²⁶ p.147, Araújo écrit: «Cuando en 1901 fui requerido por D. Federico Requejo y el Conde de Romanones para que les auxiliara en su labor (hecha ya la transformación de los antiguos Institutos en Generales y Técnicos y publicado el Reglamento de oposiciones), se creó la Sección de estadística».

²⁷ “D. Germán Gamazo d’abord puis le Conte de Romanones ensuite m’appelèrent au Ministère de l’Instruction publique où j’ai passé, sans profit pour moi, neuf des meilleures années de ma vie, à réaliser une tâche ingrate et dépourvue d’intérêt. Cette dernière, outre le fait qu’elle a ruiné ma santé, m’a écarté presque complètement du journalisme, m’empêchant d’atteindre mon but [diriger un journal]”

²⁸ p. 4 «Hemos de huir cuidadosamente de dar en la manía de la imitación, siempre tan de moda entre nosotros. Los planes de enseñanza deben ser [...] en cada pueblo complejísimo fruto de un conjunto de circunstancias e intereses, de aspiraciones y necesidades, de tradiciones y exigencias, que necesariamente tienen que variar, como varían los factores que entran en el problema mismo, idiosincrasia nacional, constitución política, recursos materiales, clima, etc.»

²⁹ Faut-il préciser que l’enseignement est encore exclusivement masculin? A notre connaissance, la première bachelière espagnole se verra décerner son titre à la fin de la première décennie du XXe siècle.

³⁰ *El problema* (p. 10) « En el estado social actual, un joven, licenciado en cualquier facultad, ingeniero, militar o comerciante, incapaz de traducir el francés hace en una tertulia en un salón, en una oficina, en cualquier reunión de personas cultas, desairadísimo papel, como lo haría el médico o el Abogado que no supiera los rudimentos de las matemáticas »

³¹ (p. 40) [Los funcionarios] comete[n así] un robo de tiempo y de dinero al estado que les paga y les sostiene. Todos los pecados hallarían su castigo y todos los abusos su freno, y la enseñanza sería entonces lo que debe ser: nobilísima función para formar almas cultas y dignas, baluartes de la grandeza moral, intelectual y material de la nación.

³² “Quand, en 1879, nous avons occupé la chaire de langue française de Salamanque [...], immédiatement et sans avoir le temps de connaître de plus amples recherches, nous avons rédigé notre Gramática razonada, premier pas dans le chemin que nous nous proposons de parcourir pour nous émanciper de la routine [...]. Elle fut le fruit prématuré d’un esprit de 22 ans qui avait toute la fougue de la jeunesse mais aussi toute son inexpérience.”

³³ Fernández Fraile (1996: 241), se plaçant d’un point de vue exclusivement didactique, considère la grammaire d’Araújo une «auténtica aberración». Voir aussi à ce sujet la note 4, ci-dessus. Cette chercheuse, par ailleurs excellente, aurait pu penser au texte de Chantreau qui ménage aussi des temps d’utilisation différents pour des apprenants aux besoins parallèlement différenciés.

³⁴ Il s’agit de la note 1, p. 31, de la Gramática qui ne pouvait donc figurer dans la 1e édition de 1889.

³⁵ Le texte est en français et en espagnol en vis à vis, ce qui multiplie par deux le nombre de pages, cependant, il y a une différence notable avec les quelques pages de syntaxe des prédécesseurs.

³⁶ Notons que, théoriquement, la proposition (*proposición*), concept logique, est distinguée chez Araújo de la phrase (*oración*), concept grammatical et, en conséquence, l’analyse logique, qui a pour caractéristique de toujours découvrir trois termes -sujet, verbe, attribut - dans la proposition, est différenciée de l’analyse grammaticale qui décompose la phrase en mots (il n’est pas question de fonctions grammaticales dans cette partie introductive).

³⁷ “Tandis que partout ailleurs, l’étude de la langue a pour base l’histoire qui explique toutes les formes et toutes les règles comme résultat de l’évolution des sons et des lois linguistiques modifiées par le génie particulier de chaque langue, ici, l’empirisme est toujours notre seul guide.”

³⁸ Il pourrait s’agir de Sommer E. y P. Hernández 1864 *Compendio de gramática francesa* Paris (voir aussi : Sommer E., [1863] 1868 *Méthode uniforme pour l’enseignement de toutes les langues* Paris).

³⁹ *Programa de lengua francesa. Primer curso*, por D. Luis de Olavarrieta Lacalle [...] Reus: Tipografía de Hijos Sanjuan.

⁴⁰ p. XXVI «La concisión del lenguaje francés trae consigo la profundidad que nunca llega sin embargo a perjudicar a la claridad porque ésta en cambio se encuentra favorecida por la precisión en el empleo de las voces y giros mucha más fácil de conseguir que en nuestro idioma por lo mismo que el caudal de unas y de otros no llega a la exhuberante riqueza de la hermosa lengua castellana ni en cuanto a la pureza y elegancia de la forma son los franceses tan escrupulosos como nuestros castizos escritores clásicos». Il s’agit là d’une vieille idée datant du XVIIIe siècle français et qui aura la vie dure...Brunot s’en fera encore écho dans les chapitres de l’H.L.:F.sur l’Espagne (T. VIII).

⁴¹ Notons qu’Araújo cite les auteurs mais non les titres des oeuvres ni leur date de publication.

⁴² Les ouvrages marqués d’un* sont aussi cités dans la Bibliographie de la Gramática del poema del Cid. (1892, 2e éd.: 1897) de F. Araújo.

Annexe

a/ Grammaires et manuels de français de F. Araújo.

1880 *Gramática razonada de la lengua francesa*.

1889 (1ª ed., 1891, 2ª ed.) *Gramática razonada histórico-crítica de la lengua francesa* Toledo: Rafael G. Menor (2ª ed.: BN Madrid 1/ 83 546-7).

1891 (2ª ed.) *Método razonado teórico-práctico para la enseñanza del francés, con cien modelos de ejercicios prácticos* Toledo: Rafael Gómez Menor / Madrid: H. Suárez.

1899 (3ª ed.) *Temas de traducción, colección de trozos selectos, anécdotas, chistes, etc., coleccionados en francés para su traducción al español y viceversa* Labor: Toledo (BN Madrid b. i. 11 830)

1900 *Gramática razonada histórico-crítica de la lengua francesa, precedida de un resumen de historia de la literatura francesa* Toledo: Rafael G. Menor / París: H. Welter / Madrid: H. Suárez (BN Madrid 5/45648).

1907 (6ª ed.) *Gramática razonada histórico-crítica de la lengua francesa* Toledo: Rafael G. Menor / París: H. Welter / Madrid: H. Suárez.

1909 (6ª ed.) *Temas de traducción [...] coleccionados en francés para su traducción al español y viceversa* Labor: Toledo.

1911 (7ª ed. corregida e ilustrada) *Gramática razonada histórico-crítica de la lengua francesa* Toledo: Rafael G. Menor / París: H. Welter / Madrid: H. Suárez.

1911-13 (8ª ed.) *Gramática razonada histórico-crítica de la lengua española* Toledo: Rafael G. Menor / París: H. Welter / Madrid: H. Suárez (BN Madrid 1/ 69 527-8).

[?] *Crestomatía francesa. Trozos escogidos de autores franceses* (cit. in Araújo 1907: obras del mismo autor, contraportada).

[?] *Programas de la asignatura de lengua francesa* (cit. in Araújo 1907: obras del mismo autor, contraportada).

b/ Ouvrages de F. Araújo sur l'enseignement et l'Instruction publique

1901 *El problema de la segunda enseñanza* Cáceres: *Revista de Extremadura*.

1903 *Contribución al estudio de los problemas de Instrucción pública. La Universidad y la Escuela: Organización comparada de las Instituciones Universitarias y estadística comparada*



de la Instrucción primaria en todos los países cultos. Madrid/ Paris/ Toledo: Hernando Suárez/ H. Welter/Rafael Gómez y Menor (1 vol.).

1908 *Apuntes y observaciones para la reorganización del Ministerio de Instrucción Pública* Madrid: Impr. del Raso.

1901-1905 *Anuarios legislativos de Instrucción Pública* (Publicación oficial) 6 t. in-4º correspondientes a los años 1901-1905.

1901-1905 *Anuarios contencioso-administrativos de Instrucción Pública* (Publicación oficial).

1904 (T. I.) *Anuario estadístico de Instrucción Pública* (Publicación oficial).

c/ Ouvrages de F. Araújo sur la philologie française et la philologie espagnole

1889 «Revistas extranjeras de Lingüística y Filología» in *El Ateneo*, Madrid.

1890 «Recherches sur la phonétique espagnole» in *Phonetische Studien*, Marburg.

1991 «L'évolution phonographique de l'oi français» in *Revue de Philologie française et Provençale*. T. V, p. 96; 161; 257 (en trois volumes).

[1892] 1897 (2e éd.) *Gramática del Poema del Cid* Madrid: Mº RAE, T. VII, 424 p.

1894 *Estudios de fonética Kastellana*, impreso en ortografía racional y costeadado por varios neógrafos de Chile) Toledo: Menor.

[?] «Les métamorphoses d'un son» *Revue de linguistique de Paris* (cit. in Araújo 1907: *obras del mismo autor*, contraportada).

[?] «La sexualidad en el lenguaje» *Revista España y América* Madrid, (cit. in Araújo 1907: *obras del mismo autor*, contraportada).

[?] *Le lexique del «Poema del Cid»* (cit. in Araujo 1907: *obras del mismo autor*, contraportada).

[?] *Diccionario diamante-etimológico y fonético* (cit. in Araújo 1907: *obras del mismo autor*, contraportada).

d/ Ouvrages divers de F. Araújo

1877 *Ensayo histórico-jurídico sobre el matrimonio en Roma* Salamanca (BN Madrid 3/3110).

1884 *La reina de Tormes. Guía histórico-descriptiva de la ciudad de Salamanca* (2 vols.) (BN Madrid 1/ 68 792-3).

[1885] 1992 *Historia de la escultura en España desde principios del Siglo XVI hasta fines del XVIII y causas de su decadencia* [Madrid: M. Tello] Valencia: Librería París-Valencia.

1915 *Pensando, sintiendo, llorando, riendo. Colección de poesías de D. F. Araujo* (643 p.) (BN Madrid 1/ 70402).

(*Polonia y la civilización europea* (inédita, cit. in Araujo 1907: *obras del mismo autor*, contraportada). *Gramática hebrea* (inédita), (cit. in Araujo 1907: *obras del mismo autor*, contraportada).

e/ Traduccions de F. Araújo

Draper, J. W. 1915. *Historia del desarrollo intelectual de Europa*. Trad. de F. Araújo & José González Alonso: *Histoire du développement intellectuel de l'Europe* Bruxelles 1868, 3 vols.) Madrid: Impr. española (BN Madrid 5/40088).

Justicia y no por mi casa, ó la protección y el libre cambio. Libreto de Zarzuela en tres actos.

f/ Revues ou journaux dans lesquels publicá F. Araújo

El eco de Tormes.

La tertulia.

El progreso.

La segunda enseñanza. Revista doctrinal y de información (feb-juil 1898 et après 1903).

La España moderna (depuis 1898).

g/ Grammaires et manuels d'allemands publiés par F. Araújo

Gramática razonada histórica de la lengua alemana (1 t., 2e éd.) (cit. in Araújo 1907: *obras del mismo autor*, contraportada)..

Programa de la asignatura de lengua alemana (cit. in Araújo 1907: *obras del mismo autor*, contraportada).

g/ Manuels et grammaires du français, contemporains des premières grammaires de F. Araújo, édités en Espagne entre 1880 et 1890

Anónimo. 1884. *El traductor francés. Introducción a la lengua francesa, conteniendo fábulas y cuentos escogidos, hechos notables... con un diccionario de todas las voces contenidas en el libro traducidas al castellano. Nueva edición muy aumentada*. Paris, Libr. Garnier.

Benavent, Enrique. 1888³. *El idioma francés puesto al alcance de los Españoles, o sea el nuevo sistema práctico contiene un método nuevo y sencillo para aprender con facilidad a leer*. Madrid, Imp de los Hijos de Vázquez (catalogué par D. Fischer).

Benot, Eduardo. 1858⁵. *Ollendorff reformado. Gramática francesa y método para aprenderla*. Cádiz : La Revista Médica.

Benot, Eduardo. [1886] 1888. *Método para aprender la lengua francesa*. Madrid

Benot, Eduardo. [1877]1858⁵. *Ollendorff reformado. Gramática francesa y método para aprenderla*. Cádiz.

Benot, Eduardo. 1877⁷. *Clave de los temas o correcta versión al francés de los ejercicios contenidos en la gramática francesa*. 7^a ed. corregida nuevamente, 196 p. Madrid, Est. tip. a cargo de J. Moraleda.

Bergnes de las Casas, Antonio. 1845. *Novísimo Chantreau o Gramática francesa*. Barcelona: Juan Oliveres (réimpressions: 1852, 1860, 1861, 1872, 1877, 1882 (16e), 1888, 1903 (23e) 1904 (25e), 1905 (25e)).

Bergnes de las Casas, Antonio. 1884². *Crestomatía francesa. Selectas de escritos más eminentes de Francia*. Barcelona: Vicente Oliveres.

Bordas, Luis. 1890⁷. *Gramática práctica para aprender a leer, traducir, hablar y escribir el idioma francés, conforme a los métodos del Dr. Ollendorff y del Dr. Ahn. Clave de los temas por separado*. Barcelona: Luis Nuibó.

Borde, P.B. 1888². *Método práctico de pronunciación francesa para uso de los Españoles*. Madrid, Fuentes y Capdeville.

Bosque y Aniento, Julián. 1882. *Curso de lengua francesa dedicada a los alumnos de los Institutos, escuelas especiales y seminarios* (2 vol: Gramática & Práctica). Castellón, Centro editorial de la Asociación Tipográfica.

Chartrou y Ramond, León. 1886 (3ª ed.). *Gramática hispano-francesa* [...]. Alicante: Tipografía la Academia.

Dublé, Ignacio. 1890. *Libro de traducir para los alumnos de Primer curso de lengua francesa*. Barcelona: Est. tipográfico de Mariano Galvé.

Escriche y Miege, Tomás & Fernández Iparraguirre, Francisco. 1885 (1889²). *Método racional de lengua francesa*. Guadalajara: Imprenta y encuadernación provincial (Madrid: Imp. de Enrique Rubiños).

Galard, Francisco de P. 1889². *Gramática hispano-francesa conteniendo más reglas útiles que cualquier otra gramática y cuyo método sencillo y claro sirve para aprender con facilidad, perfección y solidez el idioma francés*. Barcelona, Imp de la Librería Religiosa (2ª ed. corregida y aumentada).

Galicia Ayala, Juan 1882 (2e éd. 1888) *Le Gaulois, Método completo para la enseñanza de la lengua francesa*. Málaga: Tipografía Ramón Giral;

García Ayuso, F. 1883². *Gramática francesa. Método teórico-práctico*. Madrid, Imp. de Aribau y Cía.

García de Modino y Camarero, José. 1882 (1884). *Gramática teórico-práctica elemental y filosófica para uso de los institutos y Escuelas especiales del Reino*. Madrid: Tip. Gutenberg: Tip. Asilo de Huérfanos;

Gaspar del Campo, A. 1886². *Arte teórico-práctico para aprender la lengua francesa*. Valencia, Imp. R. Ortega.

Mariné y Oliver, Alejandro. 1889². *Gramática de la lengua francesa para uso de los Institutos y Colegios de España*. Tarragona, A. Alegret .

Ostenero y Velasco, Juan. 1890. *Nueva gramática francesa y trozos de traducción*. Madrid: Imp. del Depósito de la Guerra.

Pou y Clara, José. 1886. *Método Pou: sistema práctico para adquirir la pronunciación correcta del idioma francés*. Barcelona: Imp. Española.

Sales y Esteban, Justo. 1890². *Langue française. Cours de deuxième année: syntaxe et orthographe, par le licencié ès lettres... professeur titulaire de langue française à l'Institut de San Isidro de Madrid*. Madrid, Cruzado.

Sales y Esteban, Justo. 1887¹. *Curso práctico de francés: Diálogos familiares. Trozos escogidos de los clásicos franceses. Proverbios e idiotismos. 1º y 2º Curso*. Madrid: Imprenta de J. Cruzado.

Soler y Arqués, Carlos. 1887¹². *Lecciones de lengua francesa, divididas en dos cursos bajo un plan pedagógico agradable y completo, 12ª ed. refundida por ... Catedrático numerario de la Escuela Central de Artes y Oficios, Antiguo Catedrático por oposición , Individuo*

correspondiente de la Real Academia de Historia, varias veces premiado en concurso público por la Real Academia de Ciencias Morales y Políticas. Manuel G. Hernández.

Soler y Arqués, Carlos. 1884 (5^a ed.). *Lecciones de lengua francesa*. Madrid: Tipografía de Manuel Ginés Hernández.

Soler y Arqués, Carlos. 1889. *Lecciones de lengua francesa, 1^a parte*,. Madrid.

Soler y Arqués, Carlos. 1890. *Lecciones de lengua francesa, 2^a parte. temas progresivos para versión directa e inversa*. Madrid.

h/ Quelques grammaires modèles ou contemporaines de la Gramática (1889) de F. Araújo, éditées en France et citées dans cet ouvrage

Brachet, Auguste. 1867. *Grammaire historique de la langue française* Paris: J. Hezstel.

Brachet et Dussouchet. 1875. *Petite grammaire française fondée sur l'histoire de la langue*, Paris, Hachette.

Brunot, Ferdinand. 1887. *Précis de grammaire historique avec une introduction sur les origines et le développement de cette langue* Paris Masson.

Chassang, Marie A. 1880. *Nouvelle grammaire française. Cours supérieur avec des notions sur l'histoire de la langue et en particulier sur les variations de la syntaxe du XVI^e au XIX^e siècle*. Paris: Garnier.

Clédât, Léon. 1894. *Grammaire raisonnée de la langue française* Paris: Le Soudier.

Landais, Napoléon. 1835. *Grammaire générale des grammaires françaises* Paris: Bureau central.

Reinach, Salomon. 1886. *Grammaire latine à l'usage des classes supérieures* Paris.

Bibliographie critique

Besse, H. 1995. «Ferdinand Brunot, méthodologue de l'enseignement de la langue française». *Histoire. Épistémologie. Langage* T. XVII, fasc. I: 41-75.

Bourquin, J. 1991. «Léon Clédât (1850-1930) et la *Revue de Philologie française*» in H. Huot, (Ed.) *La grammaire française entre comparatisme et structuralisme. 1870-1960*. Paris: A. Colin, p. 25-72.

Bréal, M. 1893. *De l'enseignement des langues vivantes. Conférences faites aux étudiantes en lettres de la Sorbonne*. Paris: Hachette.

Brunot, Ferdinand. 1922. *La pensée et la langue. Méthodes, principes et plan d'une théorie nouvelle du langage appliquée au français*. Paris : Masson.

Brunot, F. 1966-79². *Histoire de la langue française*. Paris: A. Colin.

Buridant, C. 2008. Compte rendu de Jochen Hafner, *Ferdinand Brunot und die nationalphilologische Tradition der Sprachgeschichtsschreibung in Frankreich*. Tübingen: Narr (Romanica Monacensia, 73) 2006.

Chervel, A. 1977. *Histoire de la grammaire scolaire. Et il fallut apprendre à écrire à tous les petits Français*. Paris: Payot.

- Chevalier, J-C. 1968. *Histoire de la syntaxe. Naissance de la notion de complément dans la grammaire française 1530-1750*. Genève: Droz.
- Chevalier, J-C. 1985. «Les grammaires françaises et l'histoire de la langue» in G. Antoine & R. Martin (Dir.) 1985 *Histoire de la langue française 1880-1914*. Paris: CNRS, 577-600.
- Chevalier, J-C. 1991. « Ferdinand Brunot (1860-1837) : La pensée et la Langue » in Hélène Huot (éd.), *La grammaire française entre comparatisme et structuralisme 1870-1960*. Paris: A. Colin , 73-114.
- Chevalier, J-C. 2006. *Combats pour la linguistique, de Martinet à Kristeva: essai de dramaturgie épistémologique* (avec Pierre Encrevé). Lyon, ENS Editions, 2006.
- Fernández Fraile, M^a E. 1996. *La enseñanza/ aprendizaje del francés como lengua extranjera en España entre 1767 y 1936. Objetivos contenidos y procedimientos*. (Thèse) Microfichas: Universidad de Granada.
- Fisher, D., J.F. García Bascañana & M. T. Gómez. 2004. *Repertorio de gramáticas y manuales para la enseñanza del francés en España (1565-1940)*. Barcelona: PPU.
- Galazzi, E. 1995 «Phonétique/ Université/ Enseignement à la fin du XIXe siècle». *Histoire. Epistémologie. Langage* T. XVII, fasc. I: 95-115.
- Gutiérrez Cuadrado, J. 1985. «La lengua a debate» in J. L. Peset & al. (Eds.) *Pasado , presente y futuro de la Universidad española*. Madrid: Fundación J. March, 68-90.
- Gil de Zárate, A. 1855. *De la Instrucción Pública en España*. Madrid.
- Gutiérrez Cuadrado, J. 1987. «L'introduction de la philologie comparée dans les universités espagnoles (1857-1900)». *Histoire. Epistémologie. Langage*. 9: 149-168.
- Huot, H. (Ed.). 1991. *La grammaire française entre comparatisme et structuralisme. 1870-1960*. Paris: A. Colin.
- Lépinette, B. 1995. «F. Brunot et l'Espagne». *Documents pour l'Histoire du français langue étrangère et seconde* (SIHFLES), 9: 159-166.
- Lépinette, B. 2000. *L'enseignement du français en Espagne au XVIIIe siècle dans ses grammaires. Contexte historique. Concepts linguistiques et pédagogiques* (Prologue de H.-J. Niederehe). Münster: Nodus.
- Lépinette, B. 2001a. «A propos de F. Araujo Gómez (1857-?), auteur d'une grammaire historique pour l'enseignement du français aux Espagnols (1889-6^a ed.: 1907). Essai de bio-bibliographie». *La lingüística francesa en España camino del siglo XXI*, T. I. (Eds.: M.L. Casal Silva, G. Conde Tarrío, J. Lagos Garabatos, L. Pino Serrano & N. Rodríguez Pereira). Santiago de Compostela, 629-647.
- Lépinette, B. 2001b «Le contexte administratif et scientifique d'une grammaire française du XIXe siècle éditée en Espagne» *Changements politiques et statuts des langues. Histoire et épistémologie 1780-1945* (Eds.: C. Kok-Escalte & F. Melka), Amsterdam: Rodopi, 265-285.
- Lépinette, B. 2002a. «La perspectiva histórica en las gramáticas francesas para españolas (1880-1900)». *Estudios de Historiografía Lingüística (Actas del III Congreso Internacional de la Sociedad Española de Historiografía Lingüística, Vigo 7-10 de febrero de 2001)* M.-A. Esparza Torres, B. Fernández Salgado & H.-J. Niederehe (Eds.) Hamburg: H. Buske Verlag, 277-292.

Lépinette, B. 2002b. «Acerca de la *Gramática Razonada Histórico-crítica de la lengua francesa* de F. Araujo (1907) Las fuentes de su fonética («Ortofonía»». *La lengua española en el umbral del XIX siglo Actas del V Congreso Internacional de lengua española*. Madrid: Gredos, 1247-1260.

Lépinette, B. 2003a. «La syntaxe dans les grammaires pour l'enseignement du français en Espagne au XIXe siècle». *Documents pour l'histoire du français langue étrangère et seconde (SIHFLES*, Eds. M. Berré & B. Lépinette), 29 : 26-94.

Lépinette, B. 2003b. «La syntaxe dans une grammaire du français éditée en Espagne en 1868». *La syntaxe raisonnée. Mélanges de linguistique générale et française offerts à A. Boone à l'occasion de son 60e anniversaire. Préface de Marc Wilmet*. Bruxelles: De Boeck-Duculot, 323-339 (2-8011-1320-4).

Lépinette, B. 2005. « La linguistique des grammaires françaises publiées en Espagne dans la première moitié du XIXe siècle ». *Historiographia linguistica XXXII* : 273-307.

Lépinette, B. 2006. *Documents pour l'histoire du français langue étrangère et seconde (SIHFLES)* n° 33/34. *L'enseignement du français en Espagne au XIXe. Histoire professionnelle et sociale*. (Eds.: B. Lépinette, M^a Elena Jiménez & Julia Pinilla).

Lépinette, B. 2008. « La penetración del modelo gramatical 'general de tipo escolar en España: sus orígenes franceses (final del siglo XVIII y principio del XIX) ». *Historiographia linguistica XXXV*:3, 305-341.

Lépinette, B. 2009. « *Linguística minor*. Les connaissances philologiques de F. Araújo (1857-ca. 1920) » *Libro Homenaje al Prof. Angel López*. Valencia : PUV (à paraître)

Milà i Fontanals, M. 1888-96. *Obras completa*. Barcelona: Verdeguer.

Pérez Villanueva, J. 1991. *Ramón Menéndez Pidal. Su vida y su tiempo* (Prólogo de R. Lapesa). Madrid: Espasa.

Puelles Benítez, M. 1979. *Historia de la educación en España II. De las Cortes de Cádiz a la Revolución de 1868*. Madrid: Ministerio de Educación (Col.: Breviarios de Educación).

Puelles Benítez, M. 1989. *Historia de la educación en España II.I De la Restauración a la II República*. Madrid: Ministerio de Educación (Col.: Breviarios de Educación).

Sanz Diaz, F. 1985. *La segunda enseñanza oficial en el siglo XIX* Madrid: Servicio de publicaciones del Ministerio de Educación y Ciencia (Col.: Breviarios de Educación).

Turin, Y. 1959. *L'éducation et l'école en Espagne de 1874 à 1902*. Paris: PUF [trad. esp.: 1967 *La educación y la escuela en España de 1874 a 1902*. Madrid: Aguilar].

Utande Igualada, Manuel. 1964. *Planes de estudios de la Enseñanza Media 1787-1963*. Madrid: Ministerio de Educación Nacional.

Viñao Frago, A. 1968. *Política y educación en los orígenes de la España contemporánea. Examen especial de sus relaciones en la enseñanza media*. Madrid: Siglo XXI Ed.

Viñao Frago, A. 1975. «Educación secundaria y transformaciones socio-económicas» *Revista de educación, mayo-junio*. 5-14. Madrid: Siglo XXI Ediciones.

Viñao, A. 1982. *Política y educación en los orígenes de la España contemporánea*. Madrid: Siglo XXI de editores, S.A.